

«Le problème est de l'ordre du ressenti»

U*L'étude «Suisse – Société multiculturelle» est le travail d'un collectif de six auteurs, dont le professeur François Grin.*

L'apprentissage des langues nationales en Suisse est-il un flop total? Non, les acquis ne sont pas si mauvais que cela. Les jeunes gens répondent en majorité que l'enseignement dispensé leur permet de se débrouiller dans une autre langue nationale. Le problème tient beaucoup plus à la perception, au ressenti. Que ce soit en Suisse alémanique ou en Suisse romande, les langues nationales sont perçues comme François Grin Professeur ordinaire à l'Université de Genève

N'ayant pas beaucoup de sens pour

une majorité des élèves.

Que préconisez-vous pour y remédier? Il faut faire savoir que l'apprentissage des langues nationales apporte beaucoup en termes économiques, mais aussi que le projet politique de la Suisse est cruciallement dépendant de ce plurilinguisme. Sans plurilinguisme, pas de Suisse!

Et plus pratiquement? On peut développer un enseignement bilingue qui serait fourni aux dernières étapes de la formation. Qu'il s'agisse d'une maturité, d'un apprentissage ou d'autres filières, il faut offrir aux gens la possibilité d'intégrer des cursus bilingues en langues nationales. Ce faisant, on pourra montrer aux apprenants du niveau secondaire I que l'effort qu'ils font sur le moment sera immédiatement utile et applicable

puisqu'ils auront quelques années plus tard, grâce à cela, la possibilité d'intégrer des cursus bilingues. L.BT